



L'expérience des grands rendez-vous a fait la différence pour Simona Halep, lauréate dimanche à Toronto du 9e WTA 1000 de sa carrière, en maîtrisant la puissante Brésilienne Beatriz Haddad Maia (6-3, 2-6, 6-3).

À deux semaines de l'US Open, où son meilleur parcours s'est arrêté en demi-finale en 2015, la Roumaine Simona Halep (15e mondiale) confirme son bel été, marqué par une demi-finale à Wimbledon. Et plus globalement son retour en forme, un an après être sortie du Top 10 en raison d'une série de blessures à une épaule et une cuisse. Top 10 que l'ancienne N.1 mondiale (en 2017), sacrée à Roland-Garros (2018) et Wimbledon (2019), devrait réintégrer avant Flushing Meadows, avec ce 24e titre au palmarès.

Deux fois lauréate de l'Open du Canada, en 2016 et 2018, éditions alors jouées à Montréal, Halep avait à son actif la force de l'habitude pour sa 18e finale d'un WTA 1000, face à une adversaire qui découvrait ce contexte particulier qu'aucune autre Brésilienne avant elle n'avait d'ailleurs connu. Il y avait néanmoins de quoi se méfier face à la 24e mondiale, dont la force guerrière a eu successivement raison de la Polonaise N.1 mondiale Iga Swiatek en 8e, puis de la Suissesse Belinda Bencic (12e) et enfin de la Tchèque Karolina Pliskova (14e).



Simona Halep Remporte Le Tournoi De Toronto (supergoal.cm)

Pour leur quatrième confrontation, la Roumaine, menant jusque-là deux victoires à une, a démarré piano, sanctionnée par pas moins de 5 doubles-fautes sur son premier jeu de service et subissant les agressions au fond de court d'une adversaire alors nullement intimidée par l'enjeu. Mais après une petite colère, elle s'est vite ressaisie. Elle a inversé la situation en retrouvant de la justesse et en variant les coups, tant et si bien qu'elle a fait déjouer Haddad Maia, pour remporter six jeux d'affilée.

Au second set, la gauchère de Sao Paulo est repartie de plus belle, s'emparant du service de son adversaire à deux reprises, pour s'échapper 4-0. Redoublant d'agressivité dans les échanges, elle a poussé Halep à la faute, pour logiquement égaliser. Halep a repris l'ascendant dans la troisième manche en breakant d'entrée, mais Haddad Maia a su recoller à 2-1 sur sa quatrième occasion, d'un coup droit qui a mordu la ligne pour un millimètre. Un court répit pour la Brésilienne, à nouveau piégée sur son engagement, la défense en béton de Halep faisant ensuite le reste.

Ce retour en forme, Halep l'a notamment attribué au travail effectué avec son nouveau coach, le Français Patrick Muratoglou et au contexte revigorant de l'académie de ce dernier à Sophia Antipolis (Alpes-Maritimes).

«C'est Patrick qui m'a redonné cette bonne énergie. Non seulement cela, mais aussi

l'atmosphère de l'Académie. Voir tous ces jeunes se battre chaque jour pour réaliser leurs rêves, ça m'a donné beaucoup d'énergie. Je sens que je peux encore le faire. Je le sens en moi. C'est pourquoi je continue à travailler dur chaque jour», a expliqué cette semaine la joueuse de 30 ans. De l'énergie, Beatriz Haddad Maia n'en manque pas. À 26 ans, l'avenir semble enfin lui appartenir, elle qui connaît une émergence aussi soudaine que tardive sur le circuit, puisqu'elle a remporté cette saison les trois premiers tournois de sa carrière, à Saint-Malo, Nottingham et Birmingham.

Ce premier revers dans une épreuve d'une autre taille va renforcer son expérience qui ne demande qu'à grandir, au milieu d'une carrière longtemps semée d'embûches, avec des blessures sérieuses à une épaule et aux vertèbres, et un contrôle antidopage positif aux anabolisants en 2019. Elle avait ensuite purgé dix mois de suspension, bien que ses avocats aient prouvé qu'il s'agissait d'une «*erreur humaine*» de la pharmacie qui lui fournissait des compléments alimentaires.

Elle connaît à présent de beaux lendemains, avec la possibilité de faire mieux encore, sur une scène autrement plus grande, à Flushing Meadows, à la fin du mois.

Retrouvez-nous sur supergoal.cm. [supergoal casino](#), [casino](#)